

Histoire des arts

Thématique : Arts, Etats, Pouvoirs

→ **Domaine artistique** : arts du visuel

→ **Problématique** : Comment les arts témoignent-ils de la première guerre mondiale? Comment un artiste peut-il montrer l'horreur de la guerre ?

2 œuvres étudiées au CDI :

- Tryptique *La Guerre*, Otto Dix.

- *Standing Figure (Image of War and Peace)*, Georg Grosz

Contexte historique

Crise économique des années 30

Début en octobre 1929 aux Etats-Unis → krach de Wall Street (chômage) + crise politique (montée extrême droite).

La France face à la crise:

Naissance du Front populaire en 1936 (« du pain, la paix, la liberté »).

Accords de Matignon (congés payés...).

La montée du nazisme en Allemagne:

Développement de l'extrême droite (= parti nazi ou national-socialiste d'Hitler).

Janvier 33 : Hitler devient chancelier.

Régime totalitaire et préparation de la guerre.

Guerre d'Espagne:

En 1936, Franco soulève l'armée espagnole contre le gouvernement républicain de gauche.

URSS:

Dictature de Staline.

Italie : Dictature de Mussolini

Présentation d'une oeuvre: Tryptique *La Guerre*, 1929-32, sur bois, panneau central 204 x 204 cm, panneaux latéraux 204 x 102 cm chacun; Gemäldegalerie Neue Meister, Dresde.



Présentation du peintre

Biographie : OTTO DIX

Peintre allemand

1891-1969

Ecole des arts décoratifs de Dresde

Mobilisé pendant la 1ère Guerre Mondiale.

Très marqué par la guerre et en laissera de nombreux témoignages.

Il laisse de la société allemande une représentation assez saisissante et d'une vérité presque cruelle.

Participe au courant artistique de la « **nouvelle objectivité** » : mouvement artistique des années 1920 qui représente avec objectivité (neutralité) et réalisme la dureté de la vie quotidienne de l'entre-deux-guerre .

Témoignage d'Otto Dix

*« J'ai bien étudié la guerre dit-il en 1961 lors d'un entretien; Il faut la représenter de manière réaliste pour qu'elle soit comprise (...) C'est que la guerre est quelque chose de bestial, la faim, les poux, la boue, tous ces bruits déments (...) tenez avant mes premiers tableaux j'ai eu l'impression que tout un aspect de la réalité n'avait pas été encore peint : l'aspect hideux. La guerre c'est une chose horrible et pourtant sublime. Il me fallait y être à tous prix. Il faut avoir vu l'homme dans cet état déchaîné pour le connaître un peu. » **Otto Dix, Entretiens, 1961.***

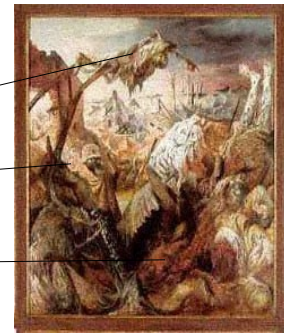


Description du tryptique

- Panneau latéral gauche: départ sur le front de deux soldats (fusils sur l'épaule, paquetage sur le dos..)



- Panneau central: vision d'épouvante ;
Un squelette accroché à la branche d'un arbre.
Un soldat avec le visage recouvert d'un masque à gaz:
seul survivant dans une tranchée effondrée.
Des cadavres en décomposition sur le sol, des morceaux de membres arrachés



- Panneau latéral droit: retour de deux hommes : un blessé et un homme sans arme, regard fort, peut-être un autoportrait du peintre avec un côté translucide quasi fantômatique-> perte d'humanité, de leur âme)



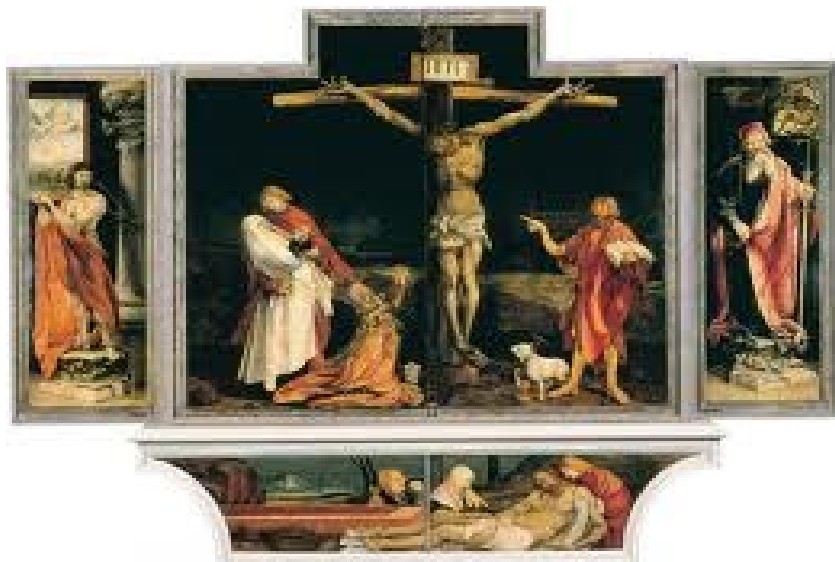
- Panneau du dessous: des cadavres allongés sous une toile.



Explication:

- Importance de l'espace et du temps: chaque panneau = un moment de la guerre et un lieu différent (sens de lecture de gauche à droite, le tryptique raconte une « histoire » avec deux fins possibles : la mort ou le retour mais en étant marqué par les événements.)
- Couleurs: brun=boue, ocre= sang séché, rouge=bataille, sang
- Dix montre l'atrocité de la guerre, témoignage de ce qu'il a vécu.

Otto Dix s'est inspiré du Retable d'Issenheim de Matthias Grünewald, 1512-1515 (représentation de la crucifixion)



Autres tableaux de Dix:



La rue de Prague (Pragerstrasse), 1920. 101 x 81 cm, Galerie der Stadt, Stuttgart



Les joueurs de skat, 1920; 100 cm X 87 cm. Collection particulière

→ représentation de la société allemande après guerre : soldats mutilés qui mendient, gueules cassées.

Présentation d'une oeuvre : *Standing Figure (Image of War and Peace)*, 1935; techniques diverses, 59,7 x 45,7 cm, Forum Gallery, New York



Présentation du peintre :

Biographie : **GEORG GROSZ**



- Peintre allemand né à Berlin
- 1893-1959
- Etudes à l'Académie royale des Arts de Dresde en 1909 et aux Beaux-arts de Berlin en 1912.
- Entre dans l'armée en 1914. Réformé en 1917 (après avoir fait un séjour en hôpital psychiatrique).
- Dans son oeuvre, Grosz pratiquera l'exagération caricaturale et montrera les horreurs de la guerre et l'état du monde de l'après-guerre.
- Anti-nazi, il quitte l'Allemagne en 1932.
- Se rend aux Etats-Unis et devient professeur d'arts jusqu'en 1955.
- En 1937, plusieurs de ses oeuvres sont confisquées par le gouvernement nazi (considéré comme un artiste « dégénéré ».).

Description de l'oeuvre:

-Deux personnages en un:

-> A gauche:

un homme :probablement un ouvrier ou paysan qui porte un pantalon bleu (de travail), une veste et une casquette bleue ainsi qu'un foulard rouge. Il tient dans sa main du blé (=prospérité) et un marteau (symbole du travail). Il sourit. À ses pieds, du blé et des herbes (symbole d'espoir, de vie).



->A droite:

un soldat en uniforme nazi (déformation caractéristique du pantalon de l'uniforme nazi : ici exagérée, côté caricatural, style souvent utilisé par Grosz afin de se moquer des soldats) . Il ne sourit pas. Il est armé d'un fusil dans le dos et tient dans sa main un couteau couvert de sang. A ses pieds, des cailloux et au fond de la fumée : après une bataille, il n'y a plus de vie.



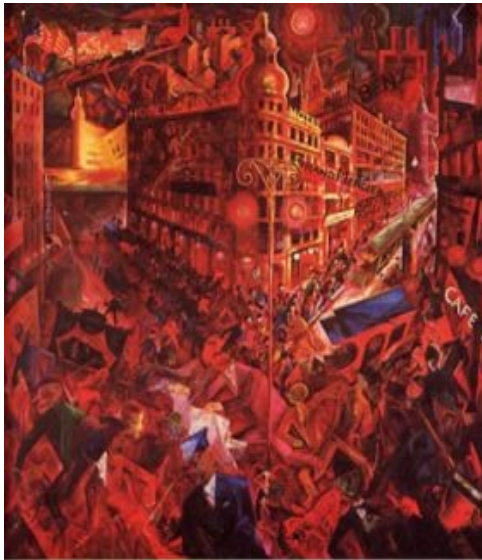
Explication :

->Soit les deux faces d'un même homme: l'ouvrier qui doit partir à la guerre et devient un soldat.

Montre qu'un homme «banal» dans la vie peut s'avérer monstrueux en période de guerre ; l'homme peut tuer, acte qu'il n'aurait jamais commis sans la guerre

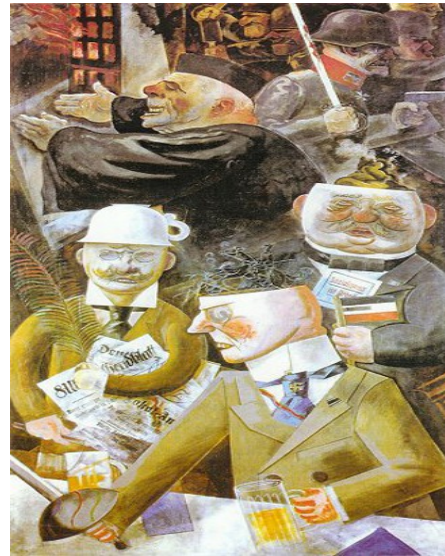
-> Soit la cohabitation de deux mondes :en guerre (le front) et en «paix» (la vie continue à l'arrière)

Autres oeuvres de Grosz:



La ville / Metropolis, 1916-1917;
musée Thyssen, Madrid
huile sur toile

→ oeuvre dadaïste: vision négative de la ville, qui absorbe et détruit tout le monde. Ce tableau a été saisi par les nazis comme « art dégénéré » car il reproduit une ville non identifiée.



Les piliers de la société, 1926,
huile sur toile,
200 x 108 cm, Musée de Berlin.

→ critique de la société (intellectuels, militaires, ecclésiastiques, bourgeoisie, journalistes), très caricatural : critique de la république de Weimar

Prolongement :

Photographie : Sur le Front, Frank Hurley, 1917



→ Photo réalisée sur le front belge.

→ Pour montrer que le drame n'est pas sans espoir, le photographe a réalisé un montage (photomontage) en ajoutant un ciel dans lequel le soleil transperce les nuages.

→ vision des horreurs de la guerre (cadavres, arbres déchiquetés, zone dévastée)= même représentation de la réalité du front que Dix dans son tryptique mais avec une note d'espoir pour Hurley que Dix n'a pas.

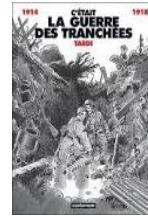
Autres prolongements possibles :

BD (dispo au CDI):

Putain de guerre ! Tome 1 et 2, Tardi et Verney



C'était la guerre des tranchées, Tardi



Livre (dispo au CDI):

Paroles de poilus : lettres et carnets du front 1914-1918,
Guéno, Jean-Pierre

Film :

Un long dimanche de fiançailles de Jean-Pierre Jeunet

